

Définition de Groupe social (GS) : « ensemble de personnes qui se connaissent ou non, qui partagent au moins un critère d'appartenance commune (des valeur(s) commune(s) et/ou des conditions de vie commune), qui en ont conscience, et qui peuvent être nommées ou au moins perçues comme un GS par le reste de la société ».

1)

- Chaque individu appartient à plusieurs GS
- Mais tous les individus n'appartiennent pas aux mêmes GS
- L'articulation des GS et des appartenances individuelles donnent à voir une société, son degré de solidarité et de cohésion ou au contraire les clivages qui la traversent.

2)

- Les GS sont des entités mouvantes dans le temps et dans l'espace, certains apparaissent ou se renforcent, d'autres disparaissent ou s'affaiblissent, ils comptent plus ou moins selon les pays, selon les époques (dynamiques des GS)
- Les GS sont souvent davantage des catégories de pensée auxquelles les individus s'identifient ou se sentent appartenir plus que des réalités tangibles (d'où parfois la difficulté à nommer les GS auxquels on se sent appartenir)...
- ...mais il y a des interactions entre les GS en pensées et la réalité des GS : si de plus en plus d'individus se sentent appartenir à tel GS cela va faire advenir ce GS dans le réel, inversement, lorsqu'un GS est tangible, il peut susciter des adhésions croissantes.

3) Ainsi, lorsque l'on collecte les caractéristiques socio-démographiques et idéologiques des électeurs de Donald Trump, se dessinent des GS, qui sont peut-être seulement des groupes statistiques (nominaux) mais peut-être aussi des GS bien réels qui structurent (solidarité/clivage) et donnent à voir la société américaine. Compte tenu de la tension créée par l'élection de Donald Trump, on peut même se demander s'il n'y a pas plusieurs sociétés aux Etats-Unis ?

Ainsi, le fait de mesurer (sondage sortie des urnes) rend visible la surreprésentation des hommes, des blancs, des âgés, des ruraux, des protestants, de la peur de l'immigration, du rejet de la redistribution (Obamacare), du rejet du libre-échange (niveau international) mais aussi –paradoxalement- de l'intervention de l'Etat (niveau national) dans le « vote Trump ».

Est-ce à dire que ces caractéristiques s'additionnent et forment un GS réel ?

A contrario, la mise à jour de ce profil d'électorat, largement médiatisé, n'est-il pas à même de transformer ce groupe statistique en groupe réel de plus en plus agissant ?

On peut répondre oui et non aux 2 questions, seul l'avenir tranchera.

4) Traditionnellement en sociologie, on utilise 3 hiérarchies qui structurent +/- toute société :

1. la classe (riches/pauvres)
2. la race (différences de phénotype/de culture)
3. le genre (différence de sexe)

(l'âge est aussi parfois convoqué mais moins souvent ainsi que urbain/rural)

Ces 3 hiérarchies produisent des GS plus ou moins prégnants et/ou visibles dans les imaginaires et les comportements, dans les médias et les discours et dans les institutions (à l'image de vos dessins « Dessine-moi la société »).

Ces 3 hiérarchies ne sont pas parallèles mais elles se s'entrelacent (ce qu'on appelle en sociologie l'intersectionnalité : par exemple, être une « femme blanche bourgeoise » n'est pas la même chose qu'être « un homme blanc bourgeois » ou « une femme blanche pauvre » ou « une femme noire riche »). C'est pourquoi des femmes ou des « mexican » ont pu voter pour Trump.

